

BULLETIN DES AGRICULTEURS DE LA LOIRE-INFÉRIEURE

Siège social : 2, RUE SCRIBE, NANTES

TELEPHONE : 141.95 - 157.42

Pour la Publicité, s'adresser :
Publicité de l'Ouest et du Centre
11, Rue de la Fosse, NANTES

Organe du Syndicat Central et de sa Coopérative, de la Confédération Générale des Vignerons
des Syndicats de Producteurs de Chanvre et d'Osier, des Planteurs de Tabac
de la Société Mutuelle Agricole, des Associations Rurales, Viticoles, Maraîchères et Avicoles
et du Syndicat Départemental de Défense contre les Ennemis des Cultures

N° de nos Chèques Postaux Nantes :
6.015 pour le Syndicat Central,
205.10 pour la Coopérative,
235.34 pour la Société Mutuelle,
147.15 pour la Confédération des Vignerons,
270.81 pour le Syndicat de Défense.

Un Brin de Causette...

Les événements marchant de l'avant, pus vite que les hommes, pus vite même qu'on met de temps à les imprimer dans les gazettes. Et Dieu sait si qu'on se les arrache — en v'là un placement tout en or, pour les vendeurs de papier ! Et pis la T. S. F. se pose là pour un coup, annonçant les nouvelles tout fraîches. Et quelles nouvelles, saperlipopette ! des communiqués qui disent et se contre-dissent ; des dépêches capables de vous faire rebiquer les cheveux de dessus la tête — pour ceusses qu'en ont encore.

Tant qu'il s'agissait des Ras des Thiopies, des prises de Makallé, ou ben des soulèvements militaires de Tokio, avec les émeutiers qui s'faisaient hara-kiri, tout ça c'étaient des événements d'importance, mais ben trop loin de chez nous pour nous émouvoir un p'tit.

An'hui, le monde avant les yeux tournés de vers le Rhin, qu'étant pu le Rhin-sûr... Avec ce coup d'tête du Feueur et l'occupation des zones neutres par les troupes nazies, c'est la menace de guerre à nos portes. Quand on a des onasins pareils, qui sont embrigadés et remontés jusqu'à la gauche, qu'arment à tour de bras dans tout leurs usines, mobilisant leurs chômeurs, y a point mèche de rouppier sur nos deux oreilles.

C'était ben la peine d'être vainqueurs et de chanter « ...Et croistu qu'on les a eus ! ». Les pères de familles et tout ceusses qui sont mobilisables, avant point envie de rigoler. Si qu'on a su gagner la guerre, on a point su gagner la paix, rapport qu'on s'est laissé endormir par des belles promesses, des pactes et des traités — qui seront toujours des « chiffons de papier » ! Et la faute à qui ? — A ceusses qu'on fait le traité de Versailles en 1919 ; à ceusses qu'ont abandonné la Rhure en 1925, Mayence en 1930 et Sarrebruck en 1935 — sans parler de la nouvelle alliance avec les bolcheviques ! Tout ça c'est des grosses fautes imparadonnables, qui retomberont sur nous, ou sur nos enfants. Allez donc avoir confiance dans ceusses qui se sont laissés rouler de c'te belle manière et qu'accepteront encore une nouvelle promesse des Nazis — c'te là d'être ben sages et doux comme des moutons pendant 25 ans !

On espère sur la bonne humeur de l'Angleterre, qui s'lâte pour voir où qu'est son intérêt et qui sera point trop pressée pour nous venir en aide. Les Italiens, comme de juste, faisant des réserves, rapport qu'on voulait leur appliquer des sanctions et que c'est point la façon de s'attirer des amis. Les Américains seront fin prêts à nous vendre des matières premières et c'est tout ce qu'on peut compter...

Restent les Belges et les Français, derrière leurs fortifications. C'est sur leur force et leur union que repose la paix du monde, non sur des « chiffons de papier » ou des palabres entre nations.

maître jannot

La Taille des Arbres fruitiers

En mars, on doit tailler avec activité les arbres à fruits, aussi bien à pépin qu'à noyau, de façon à ce que ce travail essentiel soit terminé à la fin du mois.

Il y a plus de deux siècles que La Quintinie écrivait : « La taille des arbres fruitiers est un chef-d'œuvre de jardinage. » Et le maître des jardins ajoutait : « Je suis persuadé que la taille est une chose non seulement fort utile, mais aussi fort curieuse et capable de donner du plaisir à qui l'entend. Mais, en même temps, il faut convenir qu'elle est assez pernicieuse quand elle est faite par des mains ignorantes. » C'est toujours vrai.

Sans une taille bien faite et en bonne saison, on n'obtiendrait jamais de beaux et bons fruits.

La taille a pour but de supprimer aux arbres certaines parties que le jardinier juge inutiles ou nuisibles au but qu'il se propose. Elle s'applique aux branches, aux bourgeons, aux fruits, aux racines, en un mot à toutes les parties ligneuses ou herbacées de l'arbre et pendant toute sa vie et en toutes saisons.

En taillant les arbres, on a pour but de leur donner et conserver des formes réduites, régulières et déterminées qui permettent, dans un espace restreint, les récoltes les plus abondantes et les mieux suivies en quantité et en qualité ; de faire fructifier des arbres peu disposés à la fructification et cela en régularisant leur production et en les maintenant en état de fertilité ; enfin, la taille a pour but de prolonger l'existence des arbres en les obligeant à donner des fruits toujours meilleurs et plus beaux.

L'effet le plus immédiat de la taille est de faire que les yeux et bourgeons voisins de la partie coupée prennent une vigueur plus grande.

La taille d'hiver, qui est la plus importante, comprend la coupe de la branche, le rapprochement, le ravalement, le recépage, le dressage, le palissage en sec, l'ébournage, l'arcure, la tension, l'entaille, l'incision et le cassement.

Dans la taille de cette saison-ci, on pratique l'ébourgeonnement, le pincement, la courbure, la taille en vert ; plus tard, en été, on pratiquera l'éclaircie des fruits, l'effeuillage et le palissage en vert.

On pratique la taille avec le sécateur, la serpette et l'égoïne ou petite scie à main.

La coupe du rameau ou de la branche doit toujours être faite nette, en biseau, au-dessus d'un œil et à une distance de deux millimètres de celui-ci dans les essences à bois dur (poirier et pommier) et à un centimètre environ dans la vigne.

La taille des petites branches fruitières ou coursonnes est la plus importante et on ne l'apprend qu'en la pratiquant et par une observation attentive des résultats obtenus. Elle porte sur des ramifications connues sous le nom de dard, brindille, rameau, gourmand, lambourde, bourse, boutons à fruits dans le poirier et le pommier, de bouquet de mai, branche chiffonne et branche mixte dans le pêcher, et de longs bois de remplacement dans la vigne.

Si l'arbre est vigoureux, on fera une taille longue et tardive avec, en été, un pincement court, suivi et renouvelé d'un ébourgeonnement limité.

Si l'arbre est faible, on pratiquera, au contraire, une taille précoce, courte, que l'on fera suivre d'un pincement long et d'un ébourgeonnement sévère.

Quant aux branches, la taille doit être tardive et courte sur celles vigoureuses, hâtive et longue sur les faibles. On laisse beaucoup de fruits sur les premières et peu sur les secondes.

Suivant que les coursonnes sont placées à la base ou au sommet des branches de charpente, on les taille longues ou courtes dans le but d'équilibrer la végétation. La taille longue est appliquée aux branches fruitières inférieures, tandis que la taille courte s'applique aux supérieures.

Il est indispensable d'étudier le mode de fructification de chacune des différentes essences fruitières pour une application rationnelle de la taille. Ainsi il faut savoir que le poirier et le pommier fructifient en général sur le vieux bois et que les boutons à fruits mettent trois ans et même davantage à se former. Le

pêcher et les arbres à fruits à noyaux donnent leurs fruits sur les ramifications âgées d'un an. De là la théorie du bourgeon de remplacement qui a pour effet de supprimer le rameau qui a fructifié pour en obtenir un autre (remplacement) plus jeune chargé de produire à sa place. La vigne fructifie sur le bois de l'année et en voie d'évolution, à la condition que les rameaux dont nous parlons soient nés sur des ramifications plus anciennes d'une année. Encore faut-il faire exception pour le premier œil de la base qui est rarement propre à donner des bourgeons fructifères.

Les arbres à fruits à noyaux seront taillés la première année de plantation ; cette taille, au contraire, sera différée d'un an sur les arbres à fruits à pépins.

On doit toujours, avons-nous dit, faire des sections nettes. Il faut des outils bien affilés. La serpette est le meilleur, mais elle n'est pas la plus facile à manier, ni le moins dangereux. Avec l'égoïne, on coupe les grosses branches, mais la coupe n'est pas nette et se cicatrifierait difficilement, si l'on n'avait la plaie avec la serpette. La coupe des branches charpentières est toujours faite à l'aide de la serpette. On choisit l'œil de taille par rapport à sa position sur la branche et plus ou moins éloigné du sommet. Sans perdre de vue l'équilibre de végétation qui doit s'établir dans toutes les parties de l'arbre, on coupera à la moitié ou aux trois quarts de sa longueur le bourgeon de prolongement de manière à assurer la venue des ramifications fruitières à la base.

LONDINIÈRES,
Professeur d'agriculture.

Manifestations Viticoles

La IV^e Fête nationale des Vins de France aura lieu à Colmar, les 21, 22 et 23 mai 1936.

Le Comité d'organisation a prévu un programme particulièrement attrayant.

Toutes les régions sont invitées à se faire représenter par des délégations et par des groupes costumés de jeunes vignerons et vigneronnes.

Le programme comporte une fête à laquelle assistera, comme précédemment, le Président de la République.

Des visites du vignoble alsacien sont également organisées.

L'étendard des Vins de France sera remis à la région où se tiendra la V^e Fête nationale en 1937, c'est-à-dire à l'Anjou.

Des stands de dégustation des vins des différentes régions sont prévus et donneront à la manifestation de Colmar, susceptible d'attirer de nombreux visiteurs étrangers, un caractère national.

La Défense des Appellations d'origine

Le Comité directeur du Comité national des appellations d'origine s'est réuni le 2 février, sous la présidence de M. Capus. Notre région était représentée à cette réunion par M. Jules Gautier.

M. Toubreau a présenté un rapport sur l'application du décret-loi. Une discussion très longue et très intéressante s'est engagée sur la coexistence éventuelle des appellations contrôlées conformément au décret-loi, et des appellations simples régies par les lois de 1919 et de 1927. Deux thèses juridiques se sont affrontées au sujet de l'interprétation du décret-loi.

Le Comité directeur a procédé ensuite à un premier examen des dossiers de plusieurs appellations.

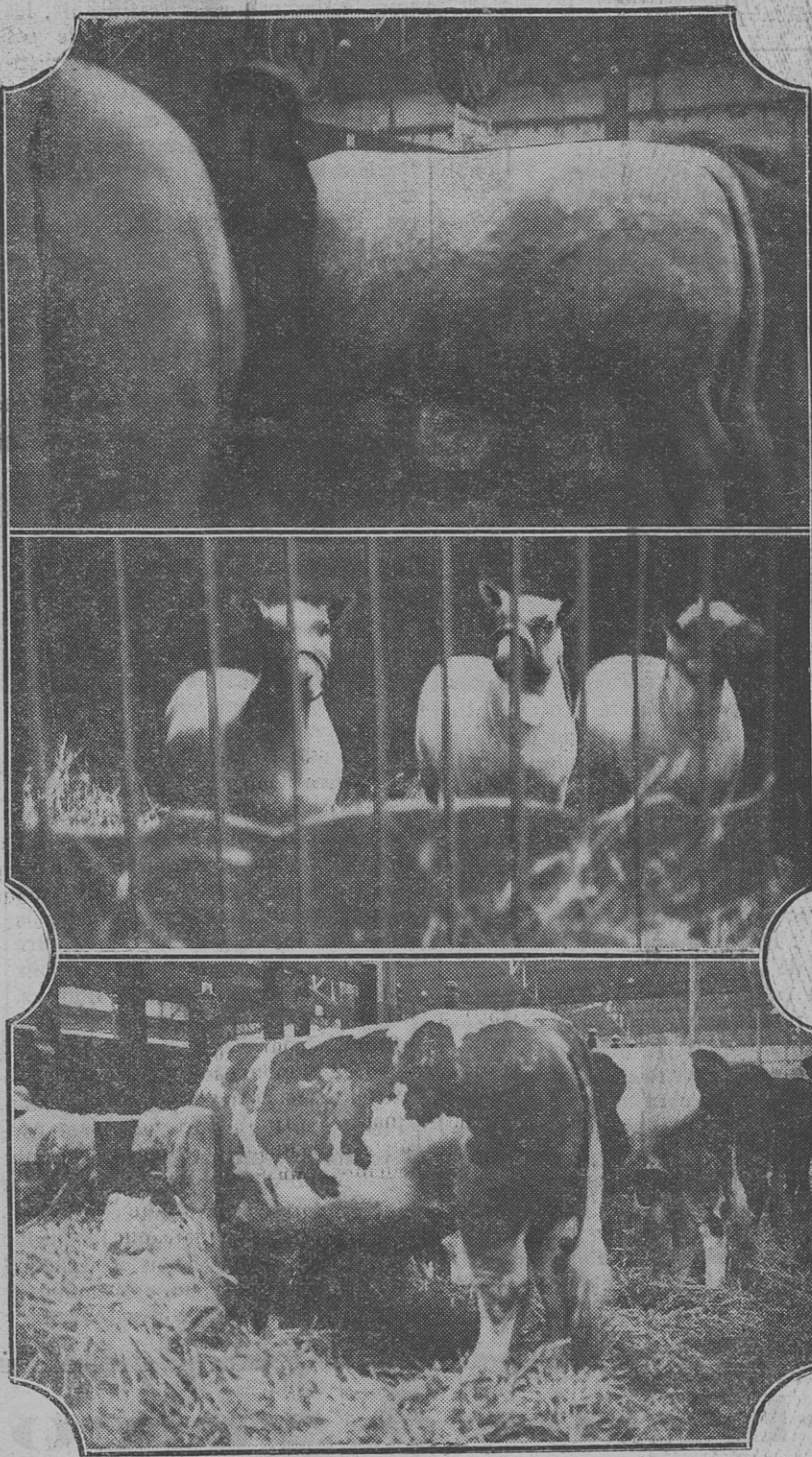
Préceptes Grecs

Peuples ! honorez tous la mémoire de Numa. Ce législateur voulait que tout citoyen eût son champ.

Ne consens à donner des lois qu'à un peuple propriétaire. Ces citoyens sans propriétés n'ont point de Patrie.

Ecole de Pythagore.

Au Concours Général Agricole



EN HAUT : Le pansage des bœufs gras Charolais.
AU MILIEU : Trois belles brebis Southdown pure.
EN BAS : La section des taureaux Maine-Anjou.

DÉFENSE AGRICOLE

Notre confrère « L'Abeille d'Etampes » commence la publication sous ce titre d'une série d'articles de M. P. Cathala, ancien ministre de l'Agriculture, et nous sommes heureux d'en donner ici quelques extraits du premier paru.

Dans un pays comme la France, où la moitié de la population vit du travail de la terre, il ne peut y avoir ni activité, ni prospérité, si l'agriculture ne jouit pas de conditions d'existence stables. S'il en était besoin, les exemples ne manquent point pour attester cette vérité.

C'est la baisse continue des produits agricoles qui a fait capoter en 1929 toute l'industrie américaine. La Russie des Soviets avait connu la même infortune ; en 1923, Trotski, alors délégué du Politbureau au Congrès du Parti, déclarait : « Sans le relèvement de l'agriculture, nous n'aurons pas d'industrie. »

Ceci vaut non seulement pour l'Amérique des Farmers ou pour la Russie des Kolkoz, ceci vaut encore plus pour une nation paysanne comme la France.

Quand je suis arrivé au Ministère de l'Agriculture au mois de juin 1935, les cours de toutes les denrées agricoles s'effondraient, j'ai eu l'impression poignante que l'agriculture française allait mourir.

Au moment où je quitte le Ministère, je constate que tous les cours sont en hausse ; un grand journal écrivait la semaine dernière : « Le blé et le vin, c'est-à-dire les deux principaux produits agricoles, valent aujourd'hui à la production respectivement plus de 80 francs le quintal et 7 francs environ le degré hectolitre. Or le prix du blé était tombé à 52 francs au début d'août 1935 et celui du vin à 4 francs en juin. »

Ces cours, d'ailleurs, ne sont pas encore suffisants ; ils peuvent et ils doivent être dépassés, mais ils sont réels et sincères, ils correspondent à des opérations effectives et surtout ils marquent le changement de sens. Les marchés qui étaient à la

baisse sont désormais orientés à la hausse.

Mais la revalorisation des produits de la terre ne doit pas se limiter au cadre d'une campagne. Elle suppose une politique d'ensemble et une action continue de défense agricole.

J'ai amorcé cette politique et j'ai engagé cette action sur le plan gouvernemental ; je crois qu'elle représente un intérêt national.

Il faut la poursuivre au Parlement, dans le pays, devant l'opinion.

Pour aboutir, j'ai besoin d'un appui, c'est de sentir derrière moi la confiance des campagnes.

Et c'est pour cela qu'en quittant le Ministère de l'Agriculture, je m'adresse aux cultivateurs de l'Alsace et de la Beauce, je viens leur dire ce que j'ai fait et ce que je veux faire, je leur demande de m'aider et de mener avec moi le bon combat pour la défense de l'Agriculture française.

Pierre CATHALA.

Concours Spéciaux de la Race Bovine Maine-Anjou et de la Race Porcine Craonnaise à Château-Gontier

Le Concours spécial de la race bovine Maine-Anjou, avec Concours laitier et beurrier, aura lieu à Château-Gontier du 14 au 17 mai prochain ; celui de la race porcine Craonnaise se tiendra dans son enceinte le 16 mai.

Tous renseignements pour les deux Concours seront fournis par M. Revier, directeur des Services agricoles, 35, rue de Bel-Air, à Laval.

Où pour le Concours des bovins par M. Delhommeau, secrétaire général de la Société des Éleveurs de la race Maine-Anjou, 12, avenue Carnot, à Château-Gontier (Mayenne).

Communiqué du Ministère de l'Agriculture

Le Ministère de l'Agriculture communique la note suivante :

En exécution de la loi du 24 décembre 1934, les producteurs de blé sont tenus de déclarer à la Mairie de leur commune, entre le 15 et le 31 mars :

- 1° La superficie des terres ensemencées en blé d'hiver ;
- 2° La superficie des terres ensemencées ou qu'ils se proposent d'ensemencer en blé de printemps ;
- 3° La superficie des terres labourables de leur exploitation ;
- 4° La quantité de blé qu'ils ont récolté sur leur exploitation en juillet-août 1935.

Malgré l'empressement que les agriculteurs ont mis l'an dernier à souscrire les déclarations d'embayures et de récolte, il n'est pas inutile de rappeler l'importance que présente la stricte exécution de cette mesure.

Aucun gouvernement ne peut prendre utilement les dispositions réglementaires que réclame la défense du marché du blé s'il ne connaît pas aussi exactement que possible l'importance des stocks et les possibilités de la prochaine récolte.

C'est pour l'avoir compris que les agriculteurs lui ont permis, au cours de la dernière campagne, de conduire avec sûreté la résorption des excédents qui avilissaient le marché, sans compromettre cependant les besoins de la consommation.

La récolte en terre s'annonce

comme pouvant être passable ou même médiocre. Une connaissance aussi approximative que possible des superficies ensemencées, puis des rendements, peut seulement éviter, au cours de la campagne prochaine, des importations inutiles ou exagérées par rapport aux besoins.

De semblables erreurs, si préjudiciables à l'agriculture et sans profit pour le consommateur, ne peuvent être évitées que par la sincérité des déclarations qui sont demandées aux producteurs.

Les agriculteurs, qui trouveront dans les Mairies de leur commune les renseignements qui leur sont nécessaires pour faire leur déclaration, ne doivent pas ignorer que leur abstention les privera automatiquement, aux termes mêmes de la loi, des avantages de la législation sur la défense du marché du blé. En particulier, ils seront dans l'impossibilité d'obtenir de la régie les bons qui leur permettront de bénéficier des avantages de la consommation familiale. Ils ne pourront prétendre, non plus, au stockage de leur récolte. Enfin, ils demeureront passibles d'une amende de 100 francs.

Mais l'attribution de ces avantages, pas plus que la crainte des sanctions, ne sont pas les seuls motifs qui doivent les amener à faire des déclarations complètes et sincères. De leur attitude et de la collaboration qu'ils vont apporter au Gouvernement dépendra leur intérêt le plus immédiat dans les années à venir.

Les belles Pommes faciles à produire par la Culture en buissons

Produire des pommes est à l'ordre du jour. Dans les régions où le pomier vient bien on cherche à augmenter les plantations de cet arbre fruitier. En général deux catégories de formes sont à la disposition de l'arboriculteur :

1° Les formes soumises à une taille rationnelle tous les ans : cordons, palmettes, pyramides ; ce sont des arbres qui atteignent de faibles hauteurs, qui donnent de beaux fruits, mais leur taille et leur conduite n'est pas à la portée de tous.

2° Les arbres de plein vent que l'on plante en verger, ils ne demandent qu'une taille de formation pendant les premières années qui suivent leur plantation ; ils atteignent une certaine hauteur, les fruits ne sont pas toujours faciles à cueillir et les traitements contre les nombreux parasites sont plus ou moins difficiles à effectuer.

Entre ces deux catégories de formes il y a le buisson. En effet, le buisson entre dans la catégorie des arbres nains, tout comme les cordons, palmettes, pyramides et comme tel il doit être greffé sur un porte-greffe spécial de vigueur réduite, grâce auquel il gardera des dimensions restreintes et fructifiera de bonne heure. Il diffère des arbres nains ordinaires par le fait qu'il n'est pas soumis à une taille rigide dont l'empêchement, la longueur, la position des branches sont prévus d'avance, mais au contraire, qu'on laisse se développer plus ou moins naturellement selon sa vigueur et son port. Le buisson est donc en quelque sorte un arbre de verger de dimensions réduites, bas sur tige, que l'on soumet à une taille de formation, mais non pas à la taille classique d'hiver et d'été telle qu'on l'applique aux arbres de la première catégorie.

Comme l'arbre tige, le buisson doit avoir une couronne bien faite, bien conditionnée, formée de branches peu nombreuses mais bien équilibrées, éclairées, aérées afin de permettre la pénétration des rayons solaires sur toutes les parties de l'arbre et d'obtenir des fruits colorés.

La tige doit avoir une hauteur d'au moins 70 cm pour permettre de faire facilement les travaux culturaux. La tête de l'arbre sera composée d'une première série de branches charpentières (4 ou 5) obliques formant le premier étage et régulièrement réparties autour de l'axe. La

deuxième série de branches sera obtenue à plus de 50 cm au-dessus de la première ; il y a donc une différence avec les pyramides, où l'écartement entre les étages de branches est en général de 30 cm.

Cette forme ne se trouve pas en pépinière ; vous pourrez l'obtenir en partant d'un scion ou jeune greffe d'un an que vous rabatrez à la hauteur voulue un an après la plantation ; il faudra établir chaque couronne de branches sur 6 yeux dont 5 pour donner les branches latérales et l'œil supérieur pour la flèche ou axe vertical de l'arbre. La

deuxième série de branches ne s'établira pas l'année qui suit la formation de la première série, parce que les rameaux formant cette couronne de branches sont insuffisants comme force et longueur, il faut donc, pendant une année, renforcer des branches latérales en taillant la flèche assez court.

Les branches charpentières doivent, autant que possible, être de même vigueur et maintenues dans une position oblique, à une inclinaison d'environ 45°. Pour les variétés à végétation verticale, il est nécessaire d'écartier ces branches de la verticale à l'aide d'arcboutants. Pour les variétés à branches divergentes ou horizontales, il faut au contraire les relever à l'aide de liens en osier ou tout autre moyen sans cependant trop serrer les branches.

Chaque année, les branches charpentières seront réduites de longueur pour les obliger à donner des ramifications latérales dont on conservera les plus favorables pour la fructification. Il ne peut être question de soumettre à la taille classique à 3 yeux et de transformer ces branches de charpente en autant de cordons obliques. Il s'agit bien plutôt d'une mise à fruits rapide que l'on obtient en conservant des branches à fruits assez longues, jusque 30 ou 40 cm ; les branches latérales qui se forment sur les branches charpentières, seront donc raccourcies pour les obliger à donner du fruit près de la charpente.

Il importe de ne conserver que les rameaux bien placés et naturellement favorables à la mise à fruits ; tous les rameaux supérieurs qui se dirigent à l'intérieur de la couronne, ceux qui sont situés trop près du rameau terminal ou prolongement et qui lui font concurrence, doivent être supprimés sur leur base. Les rameaux inférieurs ou latéraux se-



ront conservés précieusement et taillés à une longueur de 15 à 30, ou même 40 cm, selon leur direction et leur position.

Sur des arbres plus âgés portant des couronnes qui ont déjà donné du fruit, la taille consistera à conserver le plus de productions fruitières possible et à ramener chaque ramification aux longueurs indiquées.

La taille d'été sera réduite; elle se fera sur les arbres jeunes, elle consistera à éliminer par un ébourgeonnement les rameaux mal placés et à pincer ceux qui menacent de prendre une trop grande vigueur et en particulier ceux qui avoisinent le prolongement.

En résumé, la taille des buissons est plutôt un élagage très simple pour lequel il est difficile de formuler des principes rigides; nous faisons confiance au bon sens des arboriculteurs et des jardiniers pour arriver à traiter comme il se doit des pommiers en buissons. De plus il faudra tenir compte des variétés plus ou moins fertiles, de la nature du terrain et du porte-greffe.

Le franc sera toujours rejeté; il ne convient pas pour cette forme, il est trop vigoureux.

Le pommier paradis et le pommier doucin conviennent beaucoup mieux. Le premier de ces porte-greffes convient pour les terres riches qui ne souffrent pas de la sécheresse en été; il a l'avantage de permettre une mise à fruit plus rapide, et l'obtention de fruits plus gros et plus colorés; les arbres sur ce sujet restent un peu plus petits.

Le pommier doucin convient mieux pour les sols de moindre qualité et supporte mieux la sécheresse, cependant il donne de bons résultats dans les bons sols, mais les arbres prennent de plus grandes dimensions; on reproche à ce porte-greffe son excès de vigueur qui retarde sa mise à fruit; il est à conseiller pour les variétés peu vigoureuses: Reine des Reinettes, Reine des Ananas, etc... Les variétés vigoureuses: Belle de Boskoop, Reine de Canada, Transparente de Croncels, etc., donneront de meilleurs résultats sur paradis.

La distance entre les arbres varie suivant la nature du terrain, le porte-greffe et la variété.

En culture intensive, donc en plantation compacte, on peut admettre que 3 m. ou 3 m. 25 en tout sens sont suffisants pour les arbres greffés sur paradis. Cette distance sera portée à 4 m. pour des arbres greffés sur doucin.

En Moselle, en plein centre du département, une plantation fruitière de ce genre existe; elle a été créée avant la guerre et aujourd'hui encore elle donne satisfaction à son propriétaire; elle ne comprend pas uniquement des pommiers; les mirabelliers et quetschiers sont également soumis à cette forme.

On peut estimer que 5 ans après la plantation, le rapport est déjà intéressant. Il faut se tenir dans la production des variétés recommandées.

A. REMY.

(Journal Agricole d'Alsace et de Lorraine).

Les laits de cuivre en viticulture

Chaque jour de nouveaux progrès matériels sont réalisés par l'industrie en faveur de l'Agriculture.

Depuis plusieurs années, l'usage des produits colloïdaux pour la lutte contre les maladies de la vigne a donné des résultats souvent avantageux.

C'est le cas de notre soufre colloïdal le « Sulsol ». Nous n'avons cessé de le recommander pour combattre l'oïdium. Il compte de fervents amis. Pour lui les expériences sont faites.

Voici que ce qui a été réussi pour l'oïdium est essayé pour le mildiou, maladie autrement plus grave et répandue chez nous.

On nous propose des cuivres colloïdaux en remplacement du sulfate de cuivre cuisiné en bouillie bordelaise ou bourguignonne.

Ces cuivres colloïdaux employés à la dose de 1 kilo par hectolitre d'eau ne coûtent pas plus que nos bouillies ordinaires à l'usage. La barrique de drogue reviendrait à 5 ou 6 francs.

Il convient d'expérimenter cette nouveauté. Nous aurons de petits sacs d'essai à nos bureaux.

L'intérêt de ce produit serait la facilité d'emploi. Plus de chaux, plus de maintenance, un petit sac et de l'eau à emporter à la vigne.

Reste à faire des expériences multipliées.

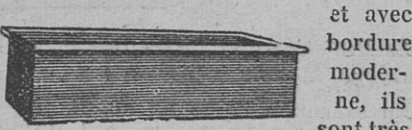
Point de résultat incertain Avec les Engrais St-Gobain.

ACHETER VOS MACHINES AU SYNDICAT C'EST VOUS ASSURER LES MEILLEURES MARQUES, AUX MEILLEURS PRIX.

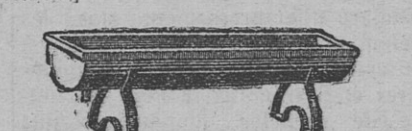
Ne laissez pas vos Bêtes souffrir de la soif

Ayez toujours et partout des réserves d'eau. Mettez à leur disposition des abreuvoirs et des bacs pratiques, indéformables, confortables et hygiéniques. Portez votre choix sur la marque des Etablissements ERNEST RONOT, vous aurez toute satisfaction.

Les Bacs sont galvanisés après fabrication, munis de poignées ou non. Quoique très maniables, ils peuvent être montés sur roues pour faciliter leur déplacement. Construits en tôle d'acier de 3 m/m, entièrement rivés et avec bordure moderne, ils sont très solides et très résistants. Vous trouverez aussi le BAC CYLINDRIQUE. Tous ces bacs sont de contenances à volonté.



Les ABREUVOIRS ont fait l'objet des meilleurs soins, construits en tôle d'acier galvanisé et emboutis d'une seule pièce, sans rivets et sans boulons, ils sont indéformables. Leurs bordures étant arrondies, les animaux ne risquent pas de se blesser.



Leur nettoyage est des plus faciles et par suite hygiénique. Tous modèles, même pour moutons, et toutes contenances.

Pour renseignements détaillés sur ces appareils et tous autres, demandez aujourd'hui même, aux Etablissements ERNEST RONOT, à SAINT-DIZIER (Haute-Marne), le nouveau catalogue illustré n° 59.

Si vous voulez une ORNULON ELECTRIQUE INDEFINISABLE garantie malgré la pluie...

chez CALLOCE 10, Rue Crébillon - NANTES Vous aurez un travail soigné et consciencieux aux plus bas prix.

Communiqué du Front Paysan

Le Front Paysan, constitué pour des buts limités de défense paysanne, en dehors de toute préoccupation politique, avait prévu, dans ses statuts, qu'il ne pourrait, en aucun cas, présenter des candidats.

En conséquence, et dans le but d'éviter toute équivoque, le Comité directeur précise qu'aucune manifestation ne pourra se faire pendant la campagne électorale sous le signe du Front Paysan et qu'aucune candidature ne peut être déposée sous cette étiquette.

Il est entendu que les groupements ayant adhéré au Front Paysan, susceptibles de prendre une position électorale, c'est-à-dire le Parti agricole et les Comités de Défense paysanne de Dordogne, conservent toute liberté pour agir sur leur terrain particulier, mais sans engager la responsabilité du Front Paysan ni celle des Associations professionnelles groupées au sein du Comité d'Action paysanne.

Effets d'une fumure complète

Il est exceptionnel qu'une application d'engrais azoté ne se traduise pas par une augmentation de rendement, mais elle donne son plein effet quand le sol est suffisamment pourvu des autres éléments fertilisants essentiels: acide phosphorique et potasse. Les engrais complets que l'Office National Industriel de l'Azote a mis sur le marché depuis l'an dernier, en cinq formules différentes, réalisent l'association des éléments fertilisants dans des proportions appropriées aux besoins des divers sols et cultures.

L'une de ces formules, comportant 6 % d'azote, 6 % d'acide phosphorique et 9 % de potasse a été expérimentée sur avoine de printemps au domaine de Manant, à Pibrac (Haute-Garonne), sous les directives de la Station agronomique de Toulouse. Les résultats ont été les suivants: Témoin sans engrais: 9 quintaux de grain, 14 quintaux de paille. Avec 400 kilos d'engrais O.N.I.A. 6-9-9: 14 quintaux de grain, 26 quintaux de paille.

En valeur absolue ces rendements sont relativement bas, les conditions météorologiques du printemps ayant été très défavorables. Mais ils ont une valeur de comparaison considérable car ils dénotent une augmentation de 55 % sur le grain et de 85 % sur la paille en faveur de l'engrais complet.

De tels résultats ne méritent-ils pas de retenir l'attention des agriculteurs soucieux de n'engager qu'un bon escient les dépenses de fumure.

ENFIN !

Jeudi 19 mars 1936, pour la Saint Joseph, nous avons enfin vendu, avec la permission du Ministre de l'Agriculture, notre dernier sac de notre 1934 stocké, il y en avait 238.000.

Reste à recevoir des Finances la liquidation des primes de conservation; à ajuster définitivement les comptes de chacun et à payer. Nous ferons, en ce qui nous concerne, l'impossible pour que tout soit fini le 15 avril.

Rendons à la vigne ce que les pluies lui ont enlevé

Les périodes pluvieuses persistantes que nous venons de traverser ont gorgé les terres d'eau, et, par infiltration et ruissellement de ces eaux, les éléments fertilisants solubles du sol ont été entraînés en grande quantité de telle sorte qu'au départ de la végétation, au moment où la plante est le plus difficile sur la qualité des principes fertilisants, les racines ne trouveront dans le sol que des éléments insolubles et difficilement assimilables.

La coulure sera à craindre; les vignes affaiblies seront plus profondément touchées par les maladies cryptogamiques et la récolte s'en ressentira en qualité et en quantité.

Au contraire les vignes bien soignées, fumées suffisamment pour que la fertilité compromise par le lavage du sol soit rétablie, traitées à temps contre les maladies cryptogamiques et les insectes, donneront des récoltes satisfaisantes.

Les viticulteurs avisés qui n'auront rien négligé à ce sujet pourront bénéficier du relèvement des cours et verront leur prévoyance récompensée.

Le problème de la fumure des vignes est bien connu. La meilleure solution consiste à apporter au sol un engrais muni à la fois d'azote, d'acide phosphorique et de potasse, ces éléments étant solubles, en proportions convenables, et intimement associés afin de se faire contrepoindre. Certainement, l'engrais complet obtenu par combinaison chimique répond à ces conditions.

Dans cet engrais, notamment, l'acide phosphorique et la potasse sont en bonne partie sous forme de phosphate de potasse, c'est-à-dire dans les meilleures conditions pour favoriser la fécondation des fleurs, le grossissement des raisins, l'élaboration du sucre et assurer finalement une vendange pesante et mûre riche d'un vin de qualité.

Plus de bouquet, plus d'alcool feront mieux vendre le vin et paieront largement les dépenses engagées.

Quant à la végétation, elle n'est pas sacrifiée pour cela, car l'engrais obtenu par combinaison chimique, appelé encore Phosamo, est vraiment complet et équilibré. On constate

L. CASSARINI, Directeur honoraire des Services agricoles.

Les jeunes filles quittent la campagne

« La dépopulation des campagnes est due, en grande partie, au fait que les jeunes filles quittent les champs, les travaux qu'elles doivent y accomplir étant trop rudes, notamment les « corvées d'eau... », 26.000 communes (sur 38.000) attendent l'eau qui leur est nécessaire; les projets sont dans les cartons... » Voilà une déclaration, faite au Sénat, que la revue mensuelle « Chambres d'Agriculture » a relevé parmi mille autres aussi importantes pour l'agriculture.

Ne remettez pas à demain l'emploi des Engrais St-Gobain.

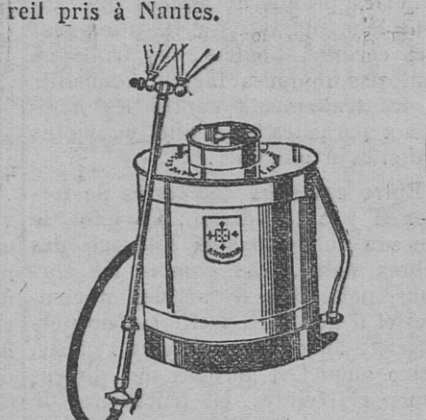
Machines Agricoles

Pulvérisateurs à dos

Indispensables dans toute exploitation; pour le traitement des arbres fruitiers, la destruction des mauvaises herbes dans les blés, la lutte contre le doryphore, le traitement de la vigne, la désinfection des étables, écuries, etc... Contenance 15 litres, fabrication très robuste.

Prix net pour nos adhérents, FRANCO gare du destinataire:

En CUIVRE ROUGE..... 134 fr.
En CUIVRE PLOMBÉ..... 139 »
Réduction de 5 francs par appareil pris à Nantes.

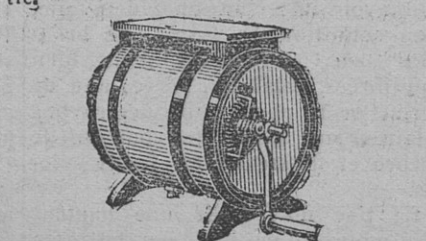


Nous pouvons fournir en supplément:

Rampe plombée à 3 jets pour l'acide..... 25 fr.
Lance cuivre avec jet à arc..... 18 »
Lance cuivre avec jet Gobet pour arbres fruitiers, vigne, pommes de terre, etc..... 13 50
Prix net, marchandise prise à Nantes.

Barattes en chène

BARATTES FIXES à double vitesse, tonneau chène premier choix. Fabrication soignée, marche garantie.



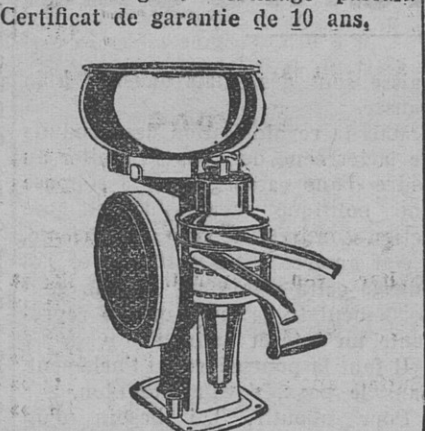
10 litres, 165 fr.; 20 litres, 175 fr.; 30 litres, 190 fr.; 40 litres, 210 fr.; 50 litres, 230 fr.; 60 litres, 260 fr.; 80 litres, 305 fr.; 100 litres, 350 fr.

Prix départ usine. — Remise aux adhérents.

BARATTES CULBUTANTES sur demande depuis 380 francs départ.

Ecrémeuses

Nouveaux modèles robustes, munis des derniers perfectionnements. Construction soignée, la seule avec bassin d'huile intégral. Ecrémage parfait. Certificat de garantie de 10 ans.



80 litres, bassin central... 895 fr.
115 — — — — — 1.040 »
115 — bassin déporté... 1.120 »
150 — — — — — 1.340 »
225 — — — — — 1.720 »

Remise intéressante à nos adhérents. Réparations et pièces de rechange assurées par le Syndicat, à Nantes.

Ronces galvanisées

Deux picots		Quatre picots	
Fils n°	Ecart. 11 cm.	Ecart. 6 cm.	Ecart. 41 cm.
13	12 90	14 20	14 60
14	14 60	16 20	16 20
15	17 10	18 80	19 20
16	20 20	22 30	22 55

Prix net du rouleau de 100 mètres, départ usine; ou départ Nantes, avec majoration de 1 franc par rouleau, suivant sortes demandées et disponibilités.

Fils de Fer

Fils galvanisés, spéciaux pour vignes, en boîtes irrégulières.

Les 100 kilos
N° 14 (35" environ au kilo)... 172 fr.
N° 15 (30" — — — — —) 160 »
N° 16 (25" — — — — —) 165 »
N° 17 (20" — — — — —) 163 »

Ces prix s'entendent nets, sans remise, pour nos adhérents.

Pour boîtes réglées à 5 kilos, majoration de 10 fr. par 100 kilos.

Tarares

TARARES CRIBLEURS munis de cinq grilles et deux cribles; modèles sérieux se faisant avec ferrure à droite, ferrure à gauche, ou ferrure d'angle, au choix:

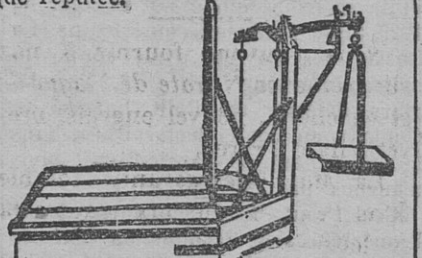
Débit	Largeur	Prix
8 à 12 hectolitres	0 m 55	275 fr.
12 à 16 —	0 m 70	300 »
20 à 25 —	0 m 82	345 »
25 à 30 —	0 m 86	370 »
30 à 35 —	0 m 90	395 »
35 à 40 —	1 m	425 »
40 à 45 —	1 m 10	450 »

Ces prix s'entendent franco gares grands réseaux. Remise à nos adhérents.

Modèles Ensacheurs-Cribleurs sur demande et tous autres modèles.

Basculs décimales

Bonne construction courante. Marque réputée.



Force	Pointe	Chêne verni	Rouffec
100 kil.	140 fr.	160 fr.	180 fr.
200 —	165 »	190 »	210 »
300 —	195 »	235 »	265 »
500 —	275 »	335 »	375 »

Supplément pour crochet de sûreté: 15 fr. — Taxe de vérification première en sus. — Prix départ usine. Remise aux adhérents.

Basculs Romaines

Equippées avec nouveau fléau breveté. Fabrication soignée.

Forces	Pointe	Chêne verni	Rouffec
100 kil.	270 fr.	290 fr.	340 fr.
200 —	280 »	310 »	370 »
300 —	330 »	370 »	430 »
500 —	430 »	480 »	570 »

Taxe de vérification première en sus.

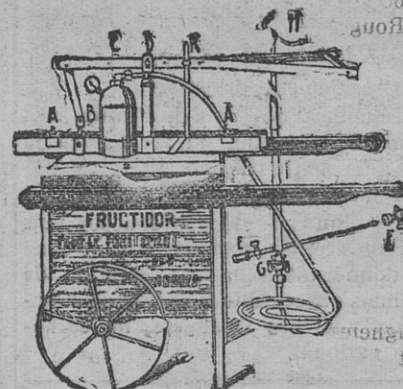
Prix départ usine. Remise aux adhérents.

Basculs fariniers. Basculs pese-fûts et basculs pese-bétail: Nous consulter.

Pulvérisateur "Fructidor"

A haute pression pour arbres fruitiers. Cuivre plombé; clapets en ivoire; manomètre de 20 kilos; soupape de sûreté; agitateur réglable; 10 mètres de tuyau pour acide, jet double « godet ».

La pompe seule, départ usine 765 fr.

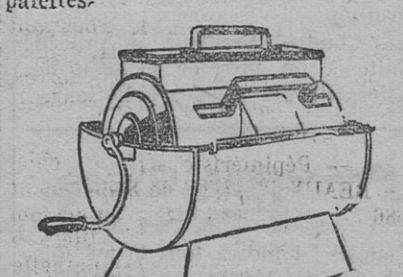


Le pulvérisateur sur brouette de 109 litres..... 1.095 fr.
Le pulvérisateur sur brouette de 150 litres..... 1.205 fr.

Nouvel appareil à traction (cheval) contenance 200 litres: 1.450 francs. Prix départ usine et Remise à nos adhérents. Autres modèles. Nous consulter.

Barattes métalliques

Munies d'un températeur formant corps avec l'appareil, permettant l'été de le remplir d'eau fraîche et d'obtenir un beurre absolument ferme. L'hiver on y met de l'eau tiède pour ramener la température de la crème à environ 15 ou 16 degrés. Cette-ci est mise en mouvement par six palettes.



Contenance 14 litres..... 108 fr.
— 18 — — — — — 116 »
— 22 — — — — — 120 »
— 30 — — — — — 174 »
— 40 — — — — — 189 »

Prix départ Nantes et remise à nos adhérents.



Pour le petit Jardin de l'Amateur

Murs économiques en pisé, torchis, parpaings

A notre époque où tout semble un monde renversé, un jour, un commerçant découragé disait à un des meilleurs « metteurs en scène » d'une grande Foire Commerciale de l'Ouest: « Quand donc finira cette crise mortelle ? » Et l'autre de répondre, avec un bon sens aigu de praticien à diagnostic sûr, habitué à brasser de grandes affaires: « La crise! elle n'existe pas: finie la vie facile antérieure à 1914, finie l'ère de prospérité artificielle née des besoins de l'après-guerre; il n'y a pas de crise, mais révolution économique, et il n'y a guère qu'une solution: s'adapter, ou mourir, mangés par des concurrents étrangers. » Et ceci n'est pas une boutade mais est frappé au coin d'un grand bon sens aussi, et j'écrirai ces lignes pour le petit amateur frappé par cette révolution et dont les moyens sont terriblement diminués, gens à petits moyens, faisant les choses économiquement et pour les habiles bricoleurs (et il y en a dans notre pays), employons le système D.

1° Les murs de pierre sont chers: construisons en pisé ou en parpaing.

2° Les grands contre-espaliers sont coûteux: utilisons les vieux tubes métalliques à faire des montants à contre-espaliers bas.

3° Il faut produire vite car la vie de grande ville, de plus en plus intense et odieuse, n'est pas sans raccourcir une vie que nos calmes ancêtres vivaient souvent plus longuement: disons adieu aux grandes formes longues à établir et qui déclament un vrai talent et beaucoup de temps pour bien conduire; adoptons les petites formes. Qui voudrait, sans quelconque maître, de la taille d'un Alexis Lepère, bâtir un pècher en forme de croix de la Légion d'honneur ou du Mérite agricole, pour éblouir la galerie? (et non certes pour gagner sa vie), soyons de notre époque, adaptons-nous, et songons davantage les traitements des arbres insecticides ou fongicides, trop négligés, cela vaudra mieux. Voici donc les quelques conseils utiles à ce sujet: vu la longueur de cet article, le lecteur m'excusera de le passer en deux fois. Le pisé est une maçonnerie rustique faite avec une terre argileuse plutôt maigre que l'on pilonne dans des moules spéciaux en bois.

On pétrit la terre sur une aire planchée et on la ramollit à un degré convenable. (Je ne puis parler de cela sans évoquer les antiques poteries sises en terroir angevin du Futel, non loin d'Anenis, frontière de nos marches de Bretagne, où depuis les Romains d'habiles artisans-paysans pétrissent la glaise et lui donnent les formes immuables transmises de père en fils par les grands conquérants de la Gaule et il y a de fort belles filles de la tradition pure.)

Au fond on s'y prend, pour faire du pisé, à peu près comme pour la confection du mortier ordinaire. Les terres franches donnent un bon pisé. Les torchis lui en diffèrent par un certain mélange de paille ou de foin haché et incorporé, brassé intérieurement à la terre. Ces terres grossières seront passées à la claie pour en séparer les cailloux.

On étend la terre sur l'aire sur une épaisseur de 0 m. 20, on la mouille à l'arrosoir à pomme pour lui imprégner la surface sans l'inonder, on brasse à la pelle en continuant d'arroser. On tâte la terre pour voir si elle peut s'agglomérer en boule sur les doigts sans se mettre en bouillie, car alors en séchant le mur subirait un retrait considérable, ce qui nuirait à la solidité, et serait très long à sécher. La liaison de molécules terreuses se fait sous la pression du pilon. Un bon mortier ne sera donc pas trop mou. On brasse au moins deux fois la totalité de l'aire, en arrosant s'il le faut sur certains produits. Il faut, une fois le mortier prêt, l'employer de suite, car avec un grand soleil et grand vent il sécherait très vite. On peut l'employer seul et pur. Il est donc réellement économique, car l'artisan brasse alors lui-même son mortier de mur; rappelons-nous du reste que c'est le mortier national dans une grande partie du Nord et Centre africain, et que le style architectural de ces pays a fort belle allure. Ceux qui ont vu le « Vincennes » colonial seront de mon avis. Lorsqu'il y a une bonne proportion d'argile et de silice on a un bon pisé. On peut cependant corriger par des apports soit sableux ou marneux, des terres trop riches ou trop maigres.

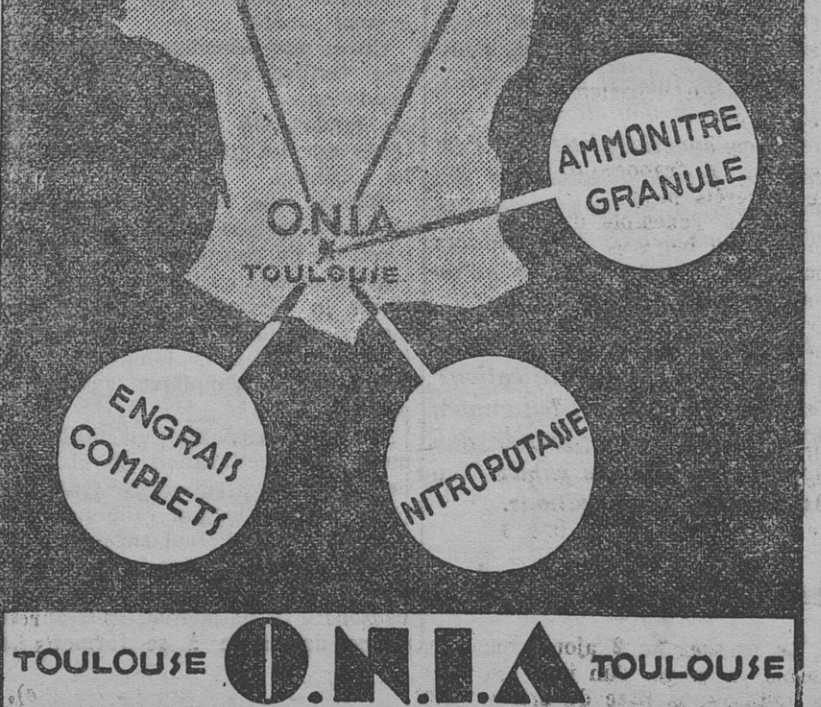
On ouvrait alors la tranchée de fondation qui aura 0 m. 35 à 0 m. 40 de large, avec une profondeur d'au moins 0 m. 30, avec un sol un peu mouvant sableux on augmenterait la profondeur. On remplit la tranchée d'un béton maigre, à la chaux hydraulique, qui sera pilonné avec force et graduellement jusqu'à complet remplissage, il sera prudent de surélever la semelle dans un moule de bois de 0 m. 20 au-dessus du sol, pour que l'humidité ne s'infilte pas dans la base du mur.

On peut faire le béton avec un mélange de gravier de carrière, des pierres cassées, des cailloux roulés, des plaques, des débris de briques concassées avec des éléments sableux pour garnir les vides. Les escarilles sont aussi d'un utile emploi à ce sujet. On mélange six grosses de gravier ou de mâchefer à un sac de chaux hydraulique lourde (200 kil. au mètre cube). Il faut avoir un pilonnage très énergique dans le moule avec une dame carrée et lourde à manche inséré droit et qui sert aussi à tasser le pisé. On ne dame que des épaisseurs de 0 m. 15 à la fois. Bien veiller à ce que l'arasement du béton au-dessus du sol soit horizontal, car c'est la semelle qui supportera le mur de pisé.

Le moule à pisé sera fait de panneaux démontables unis par des traverses de mètre en mètre, qui empêchent les planches du flanc du moule de s'écarter sous l'effet de la pression. Les moules pourront faire 4-5 mètres de long, c'est-à-dire la longueur classique d'une planche de commerce. On pilonne donc par lits de 0 m. 15 jusqu'au complet remplissage du moule. On démoule le lendemain, de préférence par un beau temps. On peut monter des murs de pisé de 2 m. 75, et c'est suffisant pour le but que l'on se propose.

G. DURIVAUD, Conservateur des Parcs et Jardins de Nantes.

(A suivre).



MARCHES DE LA VILLETTE

Du Lundi 16 Mars 1936

ANIMAUX	Arrivée	Vendus	COURS OFFICIELS du kilo, viande nette				PRIX APPROXIMATIFS du kilo, poids vif			
			1 ^{re} qual.	2 ^e qual.	3 ^e qual.	extra	1 ^{re} qual.	2 ^e qual.	3 ^e qual.	extra
Bœufs.....	2.282	2.750	6 40	5 50	4 40	7 10	3 85	3 02	2 20	4 40
Vaches.....	1.850	1.730	6 20	5 10	4 10	7 70	3 72	2 80	2 05	4 92
Taureaux.....	550	540	4 90	4 60	4 10	5 30	2 95	2 53	2 05	3 28
Veaux.....	1.726	1.630	9 80	8 20	7 20	10 70	5 88	4 67	3 95	6 42
Moutons.....	9.881	9.600	13 30	10 00	8 10	14 30	6 65	4 70	3 55	7 15
Porcs.....	1.445	1.445	7 42	7 28	6 14	7 86	5 20	5 10	4 30	5 50

Marché du Lundi. — Arrivages par Départements

GROS. — 5.282. Maine-et-Loire, 230; Sarthe, 120; Mayenne, 215; Loire-Inférieure, 165; Indre-et-Loire, 140; Deux-Sèvres, 305; Vienne, 645; Vendée, 230; VEAUX. — 1726. Maine-et-Loire, 160; Sarthe, 275; Mayenne, 25; Indre-et-Loire, 45; Deux-Sèvres, 20; Vienne, 30.

Les dégrèvements d'impôt foncier pour delles hypothécaires

Le décret du 20 juillet 1934 avait supprimé pour 1935 les dégrèvements dont bénéficiaient les propriétaires fonciers en vertu de la loi du 31 juillet 1917, du fait des delles hypothécaires grevant leurs immeubles.

La loi de Finances publiée dans le « Journal Officiel » du 1^{er} janvier 1936, rétablit l'ancien régime avec, cependant, des modalités quelque peu différentes.

D'ailleurs, voici reproduit intégralement le texte actuellement en vigueur :

« Art. 6. — Le titre 10 du livre premier du code général des Impôts directs est complété comme suit :

SECTION III — DEGREVEMENTS POUR DETTES HYPOTHECAIRES

« Art. 228 bis. — Le propriétaire d'un immeuble donné par hypothèque, privilégié ou antichrèse en garantie d'une dette contractée pour l'acquisition, la construction, la réparation ou l'amélioration d'un immeuble, a chaque année, au créancier, un dégrèvement de l'impôt foncier en principal établi sur ledit immeuble au titre de l'année du versement des intérêts.

« Ce dégrèvement s'applique à la fraction d'impôt foncier qui frappe un revenu égal aux intérêts payés. Toutefois, s'il s'agit d'un immeuble loué ou affermé, la base du dégrèvement est limitée à l'excédent de ces intérêts sur la somme obtenue en retranchant du revenu net déterminé dans les conditions prévues au troisième alinéa de l'article 3 ci-dessus, le revenu imposable d'après lequel il est assujéti à la contribution foncière.

« La demande en dégrèvement doit être produite dans les trois premiers mois de chaque année pour les intérêts payés pendant l'année précédente.

« Elle est appuyée de la quittance ou de l'écrit libératoire et de la liste des immeubles donnés en garantie. Elle contient, s'il y a lieu, les indications nécessaires pour déterminer, conformément au troisième alinéa de l'article 3, le revenu net de ces immeubles pendant l'année considérée, ainsi que tous renseignements de nature à établir le droit au dégrèvement.

« Elle est instruite et jugée comme en matière de contributions directes. Toutefois, elle n'est pas soumise à l'avis du maire. »

Nous allons ci-après commenter l'application pratique de ces dispositions.

QUI A DROIT AU DEGREVEMENT?

Tout propriétaire d'un immeuble affecté par hypothèque, privilégié ou antichrèse, à la garantie d'une dette contractée pour l'acquisition, la construction, la réparation ou l'amélioration de cet immeuble.

Il est à noter que ce dégrèvement constitue un droit pour ceux remplissant les conditions voulues, elle n'est donc pas une faveur que l'administration des Finances reste libre d'accorder ou non.

Cette mesure équilibrée a été prise afin de ne pas faire acquiescer par le propriétaire un impôt sur un revenu perçu en fait par le créancier qui doit lui-même l'impôt sur le revenu des créances.

BASE DU DEGREVEMENT

Le dégrèvement ne peut porter que sur l'impôt foncier, part de l'Etat seulement.

En conséquence, ce bénéfice ne peut être étendu aux centimes additionnels à ces contributions perçus au profit du département et de la commune.

Il s'applique à la fraction d'impôt foncier qui frappe un revenu égal aux intérêts payés.

Prenez l'exemple d'une exploitation de 20 hectares mise en valeur par son propriétaire, d'un revenu foncier imposable de 3.000 francs, grevée d'une hypothèque donnant lieu à 2.000 francs d'intérêts.

Cette exploitation ne sera plus imposée pour la part de l'Etat que sur un revenu de 1.000 francs. Le dégrèvement jouant en effet sur le revenu égal aux intérêts payés, soit 2.000 francs, il sera donc très exactement, l'impôt fixé :

2.000 x 12 = 240 francs.

à 12 %, de 240 francs.

Le paragraphe 2 ajoute que, toutefois, s'il s'agit d'un immeuble loué ou affermé, la base du dégrèvement

est limitée à l'excédent de ces intérêts sur la somme obtenue en retranchant du revenu net déterminé dans les conditions prévues au troisième alinéa de l'article 111 ci-dessus, le revenu imposable d'après lequel il est assujéti à la contribution foncière.

Tout cela est bien compliqué. Mais d'abord, reportons-nous à l'article 111 du code général modifié par un décret-loi du 31 octobre 1935. Celui-ci nous précise que le revenu net, doit être calculé en appliquant au revenu brut, d'une part, une réduction forfaitaire de 20 % à titre de frais de gestion d'assurances et d'amortissement et, d'autre part, une déduction égale au montant des travaux d'entretien des immeubles.

Revenons à notre exploitation déjà indiquée et supposons celle-ci louée 6.000 francs.

Ce revenu brut diminué de 20 %, conformément à l'article 111 du code général, soit 1.200 francs, et de 1.000 francs par exemple de dépenses de grosses réparations nous donnera un revenu net de :

6.000 — 2.000 = 3.800 francs

Le revenu imposable étant, comme nous l'avons précisé plus haut, de 3.000 francs, la différence entre les deux revenus sera donc de :

3.800 — 3.000 = 800 francs.

Et la base du dégrèvement sera limitée à l'excédent des intérêts payés sur cette somme de 1.000 fr., soit :

2.000 — 800 = 1.200 francs

Etant donné que l'impôt est de 12 %, le dégrèvement réel sera de :

1.200 x 12 = 144 francs

100

QUAND DOIT ETRE PRODUITE LA DEMANDE ?

La demande doit être produite dans les trois premiers mois de l'année pour ces intérêts payés l'année précédente.

Par conséquent, les demandes relatives aux intérêts payés en 1935 doivent être produites au plus tard le 31 mars 1936.

OU ADRESSER LA DEMANDE ET COMMENT LA REDIGER ?

Les demandes sont à adresser au Directeur des Contributions directes du département où se trouvent les immeubles hypothéqués.

Sur plusieurs communes, il faut rédiger autant de demandes qu'il y a de communes.

Ces demandes, qui peuvent être rédigées sur papier libre, doivent comporter l'article du rôle sous lequel les biens en cause sont cotés, leur désignation précise, afin que le fonctionnaire chargé de l'instruction puisse les identifier exactement sur les documents cadastraux.

Elles contiennent, s'il y a lieu (en cas d'immeubles loués), les indications nécessaires pour déterminer le revenu net de ces immeubles pendant l'année considérée (dépenses de réparations).

Elles doivent faire connaître le nom et l'adresse du créancier, le montant de la créance et le taux de l'intérêt.

PIECES JUSTIFICATIVES A JOINDRE A LA DEMANDE

La demande doit être appuyée de la quittance ou de l'écrit libératoire, ainsi que de la liste des immeubles donnés en garantie.

S'il s'agit d'immeubles loués ou affermés, la demande doit présenter les indications nécessaires (montant du loyer ou du fermage afférent à l'année du versement des intérêts, montant des travaux exécutés, pour l'entretien de ces immeubles pendant l'année considérée).

Elles doivent faire connaître le nom et l'adresse du créancier, le montant de la créance et le taux de l'intérêt.

Elles doivent faire connaître le nom et l'adresse du créancier, le montant de la créance et le taux de l'intérêt.

Elles doivent faire connaître le nom et l'adresse du créancier, le montant de la créance et le taux de l'intérêt.

Elles doivent faire connaître le nom et l'adresse du créancier, le montant de la créance et le taux de l'intérêt.

Elles doivent faire connaître le nom et l'adresse du créancier, le montant de la créance et le taux de l'intérêt.

Elles doivent faire connaître le nom et l'adresse du créancier, le montant de la créance et le taux de l'intérêt.

Elles doivent faire connaître le nom et l'adresse du créancier, le montant de la créance et le taux de l'intérêt.

Elles doivent faire connaître le nom et l'adresse du créancier, le montant de la créance et le taux de l'intérêt.

Elles doivent faire connaître le nom et l'adresse du créancier, le montant de la créance et le taux de l'intérêt.

Elles doivent faire connaître le nom et l'adresse du créancier, le montant de la créance et le taux de l'intérêt.

Elles doivent faire connaître le nom et l'adresse du créancier, le montant de la créance et le taux de l'intérêt.

Elles doivent faire connaître le nom et l'adresse du créancier, le montant de la créance et le taux de l'intérêt.

Elles doivent faire connaître le nom et l'adresse du créancier, le montant de la créance et le taux de l'intérêt.

Les quatre Opérations

Les quatre opérations que nous avons tous apprises à faire à l'école, sont aussi celles que doit exécuter le cultivateur, au printemps, pour réaliser de belles récoltes de blé.

En année normale, elles doivent se faire dès la fin de février, mais cette année, l'humidité excessive des terres a empêché qu'on pénètre dans les champs et on a retardé l'exécution.

L'ADDITION : Ajoutez des engrais à votre terre appauvrie par les pluies d'hiver, pour permettre à votre blé de vous donner une somme de grain abondante. Equilibrez l'azote par l'acide phosphorique, pour ne pas avoir d'accident de végétation (verse, coulure, échaudage, piétin), et souvenez-vous que trois sacs de superphosphate additionnés à un sac de nitrate, donnent pour un hectare, un total très avantageux.

LA SOUSTRACTION : Retranchez de vos champs les mauvaises herbes qui gênent le blé en prenant sa place. Vous disposez de plusieurs procédés ; mais le plus recommandable, parce que le plus sûr et le moins coûteux, c'est l'épandage d'acide sulfurique en solution à 10 % : grâce à cette opération, le blé qui reste n'a plus de concurrents, et est seul à utiliser le sol et les aliments qu'il contient.

LA DIVISION : La terre a été tassée par les pluies ; divisez-la par un hersage. En brisant la croûte superficielle, vous aërez le sol et vous permettez aux racines d'être plus à l'aise, en même temps que vous favoriserez l'activité bienfaisante des microbes.

LA MULTIPLICATION : Pour avoir beaucoup d'épis, multipliez les tiges par un roulage, qui assurera un bon contact de la base des tiges avec la terre, aidera au développement de racines nouvelles, et contribuera avec les opérations précédentes à vous donner un produit abondant et rémunérateur.

P. CORMIER, Ingénieur agronome.

Pour détruire les TAUPES, un seul produit :

« LA TAUPINASE DELBA »

Efficacité remarquable - Economie

Flacons 8 et 4 fr. - Toutes Pharmacies

Offres et Demandes

Service réservé à nos adhérents

Ecrire ou s'adresser au Syndicat,

2 rue Scribe, Nantes

Tarif : 5 francs par annonce et

pour une seule insertion.

OFFRES

106. — Vignobles et pépinières des meilleures variétés d'hybrides sélectionnés, autorisés par la loi :

Seibel blanc 4986. Seibel rouge n° 4643, 5437, 5455, 5487, 8745 ; très beaux plants et boutures. Prix spéciaux par grosse quantité. S'adresser à Terrien-Brelet, viticulteur, au Bourg, La Chapelle-Basse-Mer (L.-I.).

137. — A vendre beaux PLANTS D'ASPERGES « Grosse hâtive d'Argenteuil », plant sélectionné extra. S'adresser Robert Maurice, à Sainte-Luce (L.-I.).

144. — A vendre PLANTS DE VIGNES racinés extras. Hybrides producteurs directs :

Blancs : Seibel n° 880, 4986, 5409, 5468, Baco 22 A.

Rouges : Seibel n° 4643, « Roi des Noirs » 5437, 5455, 5487, 8745, Baco n° 1, Bertille Seyve 2862 « Le Commandant ». Plants greffés sur 3309.

Muscadot, Gros-Plant, Gros-Loi, Colombard et Pinot. Hybrides greffés également sur 3309.

Seibel n° 7053, 8357, 8365, 8745, 8916, 10173, 11803, Seyve-Villard 5276.

Authenticité absolue garantie sur facture. Prix-courants franco. Renseignements sur le décret du 30 juillet 1935 concernant les plantations fournis sur demandes.

S'adresser à M. A. Anneau, Le Chêne, La Chapelle-Basse-Mer.

25. — Très belles GREFFES ASPERGES « Grosse hâtive d'Argenteuil », plants sélectionnés ; nombreuses références et lettres de félicitations. M. Félix Jouis, Pierre-Percée, La Chapelle-Basse-Mer (L.-I.).

34. — A louer pour la Toussaint prochaine, UNE FERME de 12 hectares, située commune de Saint-Herblain. S'adresser au Syndicat.

39. — A louer, présentement, UNE MAISON D'HABITATION, 2 pièces logeables et 2 chambres débarras, terrain pour jardin. S'adresser à M. Félix Leclair, expert, La Chapelle-Basse-Mer.

42. — A louer, TENUE MARAICHÈRE de 5 hectares, située à Sainte-Luce. Libre à la Toussaint prochaine. S'adresser au Syndicat.

44. — A louer pour la Toussaint 1936, FERME de bon rapport, vignes, verger de pommes à couteau, terres, prairies du bord de la Sèvre. S'adresser au Syndicat.

46. — Pépiniériste sérieux sollicite BEAUX PLANTS de Seibel blanc 4986 et rouge 4643, 5455, au-dessous de prix de revient, avec facilités de paiement. Occasion exceptionnelle. Prendre adresse au Syndicat.

47. — A vendre VACHES et GENÈSSES Normandes, sélectionnées, toutes laitières. Letreghilly, éleveur, Subigny (Manche).

48. — A affermer pour le 23 avril prochain, UNE FERME de 11 hectares en terres et prés. Au même

SUPERPHOSPHATE DE CHAUX ENGRAIS DE BASE

lieu, UNE AUTRE FERME de 8 hectares en terres et prés, pour le 1^{er} novembre 1937. S'adresser au Syndicat.

50. — A vendre BEAUX PLANTS pour septembre 1936, BELLE FERME de 32 hectares, région Redon, bien située, bons bâtiments. S'adresser au Syndicat.

40. — A vendre BEAUX PLANTS DE VIGNE racinés. Les meilleures variétés pour notre région. Bas prix et authenticité garantie. Seibel rouge 4643, 5455 ; Seibel blanc 4986, 4995. H. Cornet, propriétaire à Bellefontaine, Pailh (Loire-Inférieure).

144. — MARIAGE, sans enfant, demande place ; mari jardinier-chauffeur, toutes mains ; femme cuisinière ou basse-cour. S'adresser au Syndicat.

148. — On cherche MENAGE, l'homme toutes mains, femme cuisine et ménage. Références exigées. S'adresser au Syndicat.

149. — On demande UN MENAGE cultivateurs-vignerons, femme occupée ou non ; logés. S'adresser au Syndicat.

150. — On demande : 1^{er} UN MENAGE maraicher ; 2^o OUVRIERS maraichers pour la saison de juin à septembre. S'adresser au Syndicat.

151. — On demande pour le 1^{er} novembre prochain, UNE FAMILLE de trois ou quatre personnes en état de travailler, pour exploiter une ferme d'une vingtaine d'hectares située aux environs de Nantes. S'adresser au Syndicat.

152. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

153. — Maraicher nanais demande JEUNE MENAGE actif, logé, nourri, blanchi ; bonnes références. S'adresser au Syndicat.

154. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

155. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

156. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

157. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

158. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

159. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

160. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

161. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

162. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

163. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

164. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

165. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

166. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

167. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

168. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

169. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

170. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

171. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

172. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

173. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

174. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

175. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

176. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

177. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

178. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

179. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

180. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

181. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

182. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

183. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

184. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

185. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

186. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

187. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

188. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

189. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

190. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

191. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

192. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.

193. — On demande UN MENAGE, valet de chambre-chauffeur, femme de chambre ; Nantes et Normandie. Très sérieuses références exigées. S'adresser au Syndicat.



Il fallait maintenant songer à revenir, malgré l'attrait qui eût poussé Myrto toujours plus avant. La jeune fille prit une petite allée presque envahie par les arbustes croissant follement, en toute liberté. Une herbe fine et rare couvrait le sol, piqué de points d'or par le soleil lorsque celui-ci réussissait à percer l'amoncellement de feuillage qui formait une voûte idéalement fraîche. Tout à coup, Myrto se vit au bout de l'allée, devant une prairie immense entourée de futaies. Des aboiements retentirent, deux lévriers noirs bondirent vers la jeune fille. Myrto, surprise et effrayée, ne put retenir un léger cri...

— Ici Hadj, Lula ! dit une voix brève.

Les chiens s'arrêtèrent, et Myrto, tournant un peu la tête, vit à quelques pas d'elle un jeune homme de taille haute et svelte, en costume de cheval, qui se tenait appuyé à l'encolure d'un magnifique alezan doré, tout frémissant sur ses jambes nerveuses. Myrto rencontra deux grands yeux sombres et irrités, et, devant ce regard, elle souhaita soudain rentrer sous terre.

L'inconnu souleva son chapeau, d'un geste plein de hauteur, et détourna la tête. Myrto rentra précipitamment sous le couvert de l'allée, elle revint sur ses pas et prit, un peu au hasard, une direction qui se trouva heureusement être la bonne, car elle atteignit bientôt les jardins et vit devant elle la masse imposante du château, doré par le soleil qui faisait étinceler les vitres des innom-

brables fenêtres.

Au moment où Myrto s'en approchait, le bruit d'un galop de cheval lui fit tourner la tête. L'inconnu de tout à l'heure arrivait, en droite ligne, faisant franchir à l'alezan les obstacles représentés par les corbeilles de feuillages et les bassins de marbre. Il était un incomparable cavalier, d'une extrême élégance, absolument maître de la bête superbe et fouguese qu'il montait.

A quelques mètres du grand perron, l'animal s'arrêta net. Le jeune homme sauta légèrement à terre, jeta les rênes à un des domestiques qui se précipitèrent vers lui et gravit rapidement les degrés du perron.

Terka sortait à ce moment, une ombrelle à la main, L'inconnu s'arrêta près d'elle, lui tendit la main et lui dit quelques mots. Myrto, qui n'osait plus avancer, voyait fort bien l'expression irritée de son visage. — Ce visage qui avait les traits de celui du jeune magnat de l'hôtel Milca, mais qui différait d'expression, n'ayant conservé, semblait-il, que la fierté altière.

Terka baissait les yeux, elle semblait fort mal à l'aise en répondant à son interlocuteur. Celui-ci pénétra dans le vestibule, et la jeune fille descendit lentement les degrés.

Elle aperçut alors Myrto qui s'avancait enfin.

— Vous venez du parc, petite malheureuse ? dit-elle d'un air légèrement agité.

— Mais oui... Ai-je commis en cela quelque chose de répréhensible ? fit Myrto, inquiète.

— Au fait, personne ne vous avait prévenu, vous ne pouviez pas savoir... C'est l'heure de la promenade du prince, et il veut la faire absolument solitaire. La moindre rencontre lui déplaît. Les gens de par ici le savent et s'écartent de sa route dès qu'ils entendent le galop de son cheval.

— Je regrette de n'avoir pas été prévenue, j'ai commis sans le vouloir une indiscretion qui a sans doute vivement contrarié le prince Milca, si j'en juge par l'expression de sa physionomie lorsque je me suis trouvée tout à l'heure devant lui, dans le parc. J'ai eu un peu peur, j'en conviens, et j'ai fui comme une petite fille.

— Oh ! vous n'êtes pas la seule ! Quand le prince est contrarié, il sait le montrer de telle façon que l'on souhaiterait trouver un trou de souris pour s'y nicher... Enfin, cette fois, j'espère qu'il ne vous en voudra pas trop. Je lui ai expliqué que vous aviez péché par ignorance, et il a paru accepter l'excuse. Pour plus de

sûreté, vous pourrez lui exprimer vous-même vos regrets, la première fois que vous le verrez... Comment trouvez-vous ces jardins, Myrto ?

— Ils seraient superbes s'il y avait des fleurs, répondit franchement Myrto.

Terka jeta un coup d'œil effaré vers le vestibule où avait disparu tout à l'heure le prince Milca.

— Ne parlez jamais de fleurs devant lui ! Il les hait, on n'en voit pas une ici. Ses gardes, pour lui faire leur cour, poussent le zèle jusqu'à pourchasser les pauvres petites malheureuses qui oseraient s'épanouir dans le parc... Mais je suis de votre avis, Myrto, ajouta-t-elle à voix basse.

Elle ouvrit son ombrelle et s'éloigna vers les jardins, d'une allure nonchalante et un peu lasse. Myrto rentra dans le château et, rassurée, non sans peine, à retrouver sa chambre. Il lui faudrait quelque temps avant de s'orienter dans cette immense demeure... et peut-être plus longtemps encore pour se faire à des habitudes si étranges pour elle, et connaître toutes les singularités du seigneur de Voracy.

Quel misanthrope était-il donc, si jeune encore ? Une grande douleur, peut-être, avait fondu sur lui, et il n'avait pas su réagir chrétiennement,

il s'enfonçait dans une orgueilleuse mélancolie...

Myrto, tout en songeant ainsi, commençait à défaire sa malle. Une petite jacinthe tomba tout à coup sur les piles de linge...

— Oh ! ma pauvre petite fleur ! Heureusement, le prince Milca ne l'a pas vue, sans doute. Je vais te conserver bien précieusement, puisque je ne pourrai pas avoir d'autres fleurs ici.

Elle ouvrit son petit portefeuille et y posa la jacinthe, tout près du portrait de la chère disparue. Longuement, elle considéra le fin visage aux yeux très beaux, mais sans profondeur...

— Mère chérie, je voudrais tant être encore auprès de vous, dans notre humble petit logis ! murmura-t-elle avec un sanglot.

Ce fut Terka qui assumait la tâche de faire visiter le château à Myrto. Sa froideur n'avait pas l'apparence de fierté presque dédaigneuse que revêtait celle d'Irène ; elle semblait faire partie inhérente de son caractère, alors que la cadette savait fort bien, selon les cas, se montrer aimable et empressée.

Myrto vit donc en détail la magnifique demeure, elle admira en artiste, sans l'ombre d'envie, les merveilles qu'elle contenait. Elle contempla les reliures anciennes et sans prix des volumes contenus dans la bibliothèque, les peintures admirables ornant les plafonds des salons meublés avec un luxe inouï, les pièces d'orfèvrerie sans pareilles renfermées dans la salle des Banquets, où avaient lieu autrefois de somptueuses agapes, ainsi que Terka l'apprenait à Myrto.

— Maintenant, elle ne sert plus, car le prince prend ses repas dans son appartement, avec son fils.

— C'est un très jeune enfant, n'est-ce pas ?

— Oui, il a cinq ans, et en paraît à peine trois. C'est un pauvre petit être chétif, dont l'intelligence est par contre très développée. Il est l'idole de son père, sa consolation.

— Je n'ai pas compris ce que m'a dit Renat, le jour de notre arrivée... que son frère n'était plus marié, et qu'il était tout de même ? J'ai supposé qu'il voulait expliquer par là que le prince était veuf...

Terka, qui franchissait en ce moment la porte de la salle, tourna vers Myrto un visage assombri.

— Non, il n'est pas veuf, et l'enfant avait raison. Le prince Milca est divorcé.

— Ah ? murmura tristement Myrto. (A suivre).

DANS LE **CADRE** QUE VOUS AVEZ CHOISI.

VOTRE RÊVE : de J&S MOBILIERS dans un CADRE qui vous plaît, pour cette réalisation, nos vendeurs spécialistes, en AMEUBLEMENT et DÉCORATION vous conseilleront judicieusement depuis les MEUBLES et la LITERIE, en passant par les SIÈGES, TAPIS, RIDEAUX, PAPIERS PEINTS, etc.

STUDIO PALISSANDRE VERNI
Bâtit, intérieur zébrano-clair, poignées nickel et or, larg. 120 cm. Table à niches, 95 cm. x 73 cm. Coss d'angle avec literie recouverte de velours.
Le cosy seul : **775**
L'ensemble : **2.500**
Etudes et devis pour installations particulières.

SALLE A MANGER palissandre des Indes verni, Buffet, 150 cm., 4 tiroirs, intérieur zébrano. Table corbeille, 2 allonges en bout 130x150, barre dorée. 6 chaises, dossier creux, siège à ressorts, cuir au choix. Les 8 pièces : **2.500**

CHAMBRE ronce noyer vernie, bombée à godrons. Les 3 pièces : **2.300**

BON à découper pour recevoir gratuitement notre CATALOGUE GENERAL.

E. Lefroid
PLACE DE LORRAINE ANGERS 16, RUE D'ALSACE
RUE D'ARTILLERIE, 14 NANTES QUAI DE PENTHIÈVE

Malheur !..
Je suis bon à rôtir...

J'ai toujours été nourri de RIZ

Déjà me voici gras à souhait ; mes maîtres, sans pitié, vont se régaler de ma chair fine et blanche. Le riz fait les bonnes volailles. Utilisez les brisures de riz mélangées au blé, à l'avoine, au maïs, etc., de préférence après les avoir fait cuire ou tremper dans l'eau bouillante.

Ecrire : BUREAU DU RIZ
62, Rue de Richelieu - PARIS

RELIGIEUSE donne secret pour guérir Piqui ou lit et Hémorroïdes. Maison NERA, à Nantes

CULTIVATEURS ! VITICULTEURS !
Essayez pour TOUTES vos CULTURES les

Engrais Organiques
H. Chaigneau
BORDEAUX
Vous serez étonnés des résultats. Cinq usines en France.

QUE VOUS SOYEZ ACHETEUR !...

d'une **ECREMEUSE**
d'une **MACHINE A COUDRE**
d'un **TANDEM**
d'une **BICYCLETTE**

Course - Route
Dame ou Enfant

Une seule Marque mais la Meilleure
STELLA

La plus connue
La plus appréciée

Catalogues - Renseignements
Liste des Représentants

FONTENEAU, Fabricant
21, Chaussée de la Madeleine, NANTES
En vente chez tous les AGENTS de la Marque **STELLA**

Maudit Printemps !

« Maudit printemps ! » dites-vous... Quel blasphème ! Vous le chargez de tous les maux qui vous assaillent à son retour, de vos migraines, de vos douleurs, de vos vertiges, de vos étourdissements, de vos angoisses, de la lassitude et du dégoût qui vous accablent soudain, vous l'accusez de ternir votre teint et de vous donner des boutons... Mais c'est vous qui êtes coupables ! C'est vous qui n'avez pas pensé à préparer votre organisme, vous qui avez négligé d'éliminer à temps les miasmes morbides, les humeurs toxiques que les maladies, les travaux, la vie confinée de l'hiver ont développés dans votre sang, dans toute votre économie.

Commencez sans tarder votre cure printanière de **TISANE DES CHARTREUX-DE-DURBON**, extrait concentré de plantes vivaces des Alpes, aux puissantes vertus désinfectantes et tonifiantes la **TISANE DES CHARTREUX-DE-DURBON** est, en effet, le dépuratif naturel complet dont une cuillerée à café chaque matin suffira à réaliser

15 Octobre 1935.
Je viens vous donner le résultat de ma cure contre les douleurs que j'avais dans les articulations et aux reins. Depuis longtemps, à chaque refroidissement, j'avais des poussées de rhumatismes - et de violentes douleurs dans les reins, ce qui m'obligeait à rester au lit. Sur les conseils d'une personne amie je commençai à me traiter régulièrement au printemps et à l'automne avec la **Tisane des Chartreux de Durbon** à raison de 2 à 3 flacons à chaque changement de saison. Mes souffrances ont alors diminué progressivement et depuis 3 ans je ne ressens plus rien. Pour éviter toute récidive, je continue à faire une cure de temps en temps.

M^{lle} SEIGNEURIN,
2, rue Louis-XIII, à Clermont.

TISANE DES CHARTREUX-DE-DURBON
Tisane, le flacon : 14.50
Baume, le pot : 8.95
Pâtes, l'étui : 8.50
Dans les Pharmacies.

Renseignements et attestations : Lab. J. BERTHIER, à Grenoble

Partout réussit de la 3^e Chimique de la St-Gobain

Documentation gratuite N° P (Nord) sur demande

S'adresser à la **Compagnie de Saint-Gobain**

Direction Générale des Affaires Commerciales des Produits Chimiques
1, Place des Saussaies - Paris (ou à ses Agents)

Un résultat entre MILLE (sur culture de betteraves) M. A. SENARD, à COURBON (Loire-Inférieure) fumure courante sans Potazote... 80.000 kgs (300 kg) AVEC POTAZOTE... 80.000 kgs

Chaussures LETOURNAUX
7, Rue Guépin - NANTES - Place Bretagne

CHAUSSURES LETOURNAUX

DE LA QUALITÉ - DES PRIX - MAISON DE CONFIANCE
Grand Choix de CHAUSSURES Fantaisies et Classiques
Spécialité pour Pieds sensibles, Femme et Homme
Remise 5 % aux Membres du Syndicat sur présentation de leur carte

les engrais AZOTÉS augmentent la QUANTITÉ et la QUALITÉ des récoltes

SULFATE D'AMMONIAQUE
NITRATE DE CHAUX
AMMONITRATES
NITRATE DE SOUDE
CIANAMIDE
POTAZOTE
NITROPOTASSE

SYNDICAT PROFESSIONNEL DE L'INDUSTRIE DES ENGRAIS AZOTÉS
5, rue Anizon, Nantes

ÉLEVEURS !

Nous possédons des milliers de témoignages affirmant la valeur indiscutable de la

PROVENDEINE SANDERS

Ces témoignages nous viennent :

de Stations Agricoles de renom
d'Ecoles d'Agricultures célèbres
d'Éleveurs réputés
de Cultivateurs ordinaires.

Tous ces témoignages sont unanimes à proclamer que la « Provendeine » Sanders est l'aliment idéal pour guérir le rachitisme ou mal de pattes, pour hâter la période d'engraissement, pour combattre la pneumo-entérite, pour prévenir la chlorose des porcelets.

Employer Provendeine, c'est s'assurer :
Plus de succès et plus de Profit !

PROVENDEINE
LA GARANTIE DE LA VITAMINE "D"

Anc. Maison Louis SANDERS, S. A., Rennes.

CYCLISTES...

Profitez de l'occasion unique qui vous est offerte, d'acheter ou d'équiper votre bicyclette à des prix incroyables de bon marché.

QUELQUES PRIX :

Bicyclettes hom. route... dep. 225 »
— cour. à pneus... 235 »
— à boy... 250 »
Route libre, 2 freins, pompe, sacoche, garantie effective sur facture

Cadre brasé, complet... depuis 85 »
Roues compl., la paire... 75 »
Éclairage électrique, roulement à b., 3 pièces, enveloppe, 1^{re} marque, Chambre à air, 1^{er} ma... 35 »
Boyaux... 15 »
Chaîne haute résistance... 6.50 »
Guidon... 10 »
Selle... 10 »
Moyeu, la paire... 12 »

Choix incomparable de Voitures d'Enfants tous modèles à des prix imbattables

Remise 5 % aux Membres du Syndicat sur présentation de leur carte

Grand Comptoir Vélocipédique Nantais
1, Place Bretagne, NANTES - Tél. 125-51

Bon Beau Pascher

Profitez des grands avantages qui sont offerts à Messieurs les Agriculteurs

Pour être bien habillé et l'être à bon compte, soyez client de la Belle Fermière, les grands spécialistes du vêtement masculin. Vous y trouverez toujours, au plus juste prix, le pardessus ou le complet sérieux, confortable et de long usage que vous cherchez.

LA BELLE FERMIERE
12, r. J.-J. Rousseau - Près de la Place Graslin - Nantes